



ECHANTILLON TEXTES ARABE

Langue Vivante A

Concours 2025

Texte 1

Monastir Living-Lab: Un modèle inspirant pour la gestion durable des déchets

Sur les rives scintillantes de la Méditerranée, Monastir, ville de 77 km² et de 103 000 habitants, est confrontée à de sérieux défis en matière de gestion des déchets. La ville produit environ 250 000 tonnes de déchets par an, soit une moyenne de 0,8 kg par habitant et par jour. Parmi ces déchets, 60% sont des déchets ménagers, 20% des déchets industriels et commerciaux et 20% des déchets agricoles. Le taux de collecte officiel est de 90%, mais des estimations indiquent que 10 à 20% des déchets ne sont pas collectés et finissent dans des décharges sauvages. En outre, les données fournies par l'ANPE révèlent également une croissance exponentielle de la production de déchets à Monastir. Justement, entre 2010 et 2023, la quantité de déchets a augmenté de 67%, passant de 150 000 tonnes à 250 000 tonnes par an. Cette croissance est alarmante et indique que la situation actuelle n'est pas durable.

Plusieurs facteurs contribuent à cette croissance exponentielle:

- Augmentation de la population, des activités industrielles, agricoles, etc... Ces activités et la croissance démographique entraînent une augmentation du volume de déchets ménagers, industriels (textile, abattoirs,..) et agricoles (margines..), produits.
- Changement des modes de consommation: L'essor de la société de consommation et l'utilisation accrue d'emballages jetables génèrent une quantité importante de déchets.
- Manque d'infrastructures de traitement (tri, réparation, recyclage, valorisation): La capacité de traitement des déchets ne suit pas la croissance de la production, ce qui entraîne l'accumulation de déchets non traités.

Cette situation alarmante engendre des conséquences néfastes sur l'environnement, la santé publique et le cadre de vie des citoyens:

- Pollution de l'environnement: Les déchets non traités contaminent les sols et les eaux, et contribuent à la pollution atmosphérique.
- Risques pour la santé publique: Les décharges sauvages attirent les nuisibles et propagent des maladies.
- Dégradation du cadre de vie: L'accumulation de déchets dans les rues et les espaces publics nuit à l'esthétique de la ville et affecte le bien-être des citoyens.

Mais face à ce désastre annoncé, la flamme de l'espoir ne s'est jamais éteinte. Des citoyens engagés, refusant de se laisser submerger par la fatalité, se sont unis pour donner naissance à une initiative extraordinaire: Monastir Living-Lab (MoLL). Leur mission: transformer le poison en remède, les déchets en opportunités. Depuis 2020, l'association a insufflé un nouveau souffle à la ville. Assurément, des ateliers et des journées de sensibilisation ont fleuri, semant les graines du changement dans les cœurs et les esprits. Jeunes et moins jeunes, étudiants et enseignants, tous se sont mobilisés pour apprendre à trier, recycler et valoriser les déchets. Un prototype de méthaniseur a vu le jour, symbole concret de l'innovation au service de l'environnement. Transformant les déchets organiques en biogaz combustible, il nourrissait l'espoir d'un avenir plus propre et plus durable.

L'enthousiasme a gagné du terrain, tel un feu d'artifice illuminant la nuit. Décidemment, des collaborations se sont nouées avec la municipalité et l'université, d'autres se dessinent avec des entreprises locales. MoLL est devenu un modèle inspirant, une oasis de solutions durables dans un désert de défis.

En réalité, le modèle de Monastir Living-Lab repose sur plusieurs piliers fondamentaux :

- L'engagement citoyen: La participation active des citoyens est essentielle pour la réussite de toute initiative de développement durable.
- L'innovation: Le développement de solutions innovantes et adaptées au contexte local est crucial pour relever le défi de la gestion des déchets.
- La collaboration: La synergie entre les différents acteurs de la société civile, des institutions et du secteur privé est indispensable pour garantir un impact durable. En s'inspirant de l'exemple de MoLL, la Tunisie peut s'engager sur la voie d'un développement économique durable. Manifestement, la gestion efficace des déchets présente de nombreux avantages économiques et environnementaux:
- Création d'emplois verts: Le développement de solutions durables pour la gestion des déchets peut créer de nouveaux emplois dans les secteurs du tri, du recyclage, de la valorisation et de la recherche.
- Protection de l'environnement: La réduction de la pollution et la préservation des ressources naturelles contribuent à la protection de l'environnement et à la lutte contre le changement climatique.
- Amélioration de la qualité de vie: Un environnement propre et sain est essentiel pour la santé et le bien-être des citoyens.

De plus, appuyer des initiatives comme Monastir Living-Lab favorise la cohésion sociale et la participation citoyenne. En effet, la synergie entre les acteurs de la société civile, les institutions publiques et le secteur privé est indispensable pour surmonter les défis du développement durable.

L'histoire de Monastir Living-Lab est un message puissant: face aux défis environnementaux, l'ingéniosité humaine et la volonté collective peuvent opérer des miracles. C'est un appel à l'action, une invitation à nous unir pour transformer nos déchets en opportunités et bâtir un avenir durable pour tous.

Prof. Mounir Zili

16.04.2025

<https://www.leaders.com.tn/article/35800-monastir-living-lab-un-modele-inspirant-pour-la-gestion-durable-des-dechets>

Texte 2

Le FMI et la Banque mondiale affrontent à leur tour l'orage Trump

Les deux piliers du système économique mis en place à l'après-guerre tiennent leurs premières réunions depuis le retour au pouvoir du président américain, qui a demandé une revue, d'ici au mois d'août, de toutes les participations des Etats-Unis dans les institutions multilatérales.

C'est au tour du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, les deux piliers du système économique mondial mis en place à l'après-guerre, d'affronter l'orage Trump. Leurs premières réunions depuis le retour à la Maison Blanche du milliardaire, en janvier, se déroulent la semaine du 21 avril à Washington, dans un contexte inédit.

Le FMI doit faire face à la remise en cause par la nouvelle administration américaine des institutions multilatérales, tout en maintenant une fragile coopération internationale, en pleine guerre commerciale entre Pékin et Washington, alors que l'offensive protectionniste de Trump va freiner la croissance mondiale en 2025 à 2,8 %, une prévision abaissée de 0,5 point de pourcentage par rapport à janvier.

« *Nous vivons dans un monde de revirements soudains et radicaux* », a déclaré, jeudi 17 avril, Kristalina Georgieva, la directrice générale du FMI, ajoutant que cette situation « *nous impose de réagir avec sagesse* ». Partant du constat que l'intégration de l'économie mondiale « *n'a pas profité à tous* », en particulier les « *communautés vidées de leur substance par le déplacement des emplois à l'étranger* », ou encore les salariés dont les rémunérations « *ont reculé sous l'effet de la disponibilité croissante d'une main-d'œuvre bon marché* », M^{me} Georgieva a appelé les pays à se concentrer sur les « *déséquilibres macroéconomiques extérieurs et intérieurs* ».

Le principal vient d'une consommation trop faible en Chine, qui pousse cette dernière à écouler sa production vers le reste du monde et, a contrario, d'une demande américaine si élevée qu'elle creuse son déficit commercial et augmente sa dette. Une manière pour le FMI de prendre en compte le principal grief de Donald Trump, à savoir que les Etats-Unis financent les excédents commerciaux du reste du monde en creusant leurs propres déficits.

La Chine potentielle bénéficiaire

Encore faut-il que la correction de ces déséquilibres, un sujet rarement abordé par le FMI dans le passé, se déroule dans la concertation. Or, les institutions issues des accords de Bretton Woods (1944) traversent elles-mêmes une crise existentielle. Leur fonctionnement dépend pour une large part des Etats-Unis (leur premier contributeur), à un moment où le locataire de la Maison Blanche cherche à se désengager des institutions internationales. Il a déjà annoncé le retrait des Etats-Unis de l'Organisation mondiale de la santé et de l'accord de Paris sur le climat (2015), ainsi que la suspension des financements américains de l'Organisation mondiale du commerce.

Dans ses échanges avec l'administration Trump, Bercy explique ne pas avoir encore abordé le sujet de la réforme des deux institutions sises à Washington. L'option d'un retrait américain semble difficilement envisageable, mais « *les Etats-Unis pourraient*

contraindre le FMI à restreindre ses prêts en direction de certains pays rivaux ou alignés sur la Chine », selon William Jackson, économiste chez Capital Economics. Donald Trump a demandé que, d'ici au mois d'août, toutes les participations des Etats-Unis dans les organisations internationales soient passées en revue.

Le FMI, dont la mission principale consiste à assurer la stabilité du système financier international, vient en aide, grâce à ses 1 000 milliards de dollars de réserves (soit 872 milliards d'euros), aux pays en difficulté comme l'Egypte, le Pakistan ou l'Argentine, en leur accordant des prêts d'urgence, souvent en échange de réformes comme la réduction de leurs déficits budgétaires. Il joue également un rôle central dans la restructuration de la dette des pays pauvres.

Avec 16,1 % des droits de vote, ce qui leur donne de facto un droit de veto sur les décisions importantes, contre 6,1 % pour la Chine, les Etats-Unis ont une influence sur l'institution qui dépasse de loin leur poids économique mondial. *« Le coût de sa participation est faible alors que son rôle dans la lutte contre les crises financières est inestimable pour l'économie américaine »*, souligne Elizabeth Shortino dans une note publiée mi-avril par l'Atlantic Council. Cette ancienne directrice exécutive du FMI ajoute qu'un retrait américain permettrait à la Chine, qui se pose en nouvelle gardienne d'un ordre économique mondial fondé sur des règles, de *« jouer un rôle de premier plan dans l'institution »*.

Par [Julien Bouissou](#)

Publié le 23 avril 2025

https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/04/23/le-fmi-et-la-banque-mondiale-affrontent-a-leur-tour-l-orage-trump_6599308_3234.html